

MUSIQUE DE CHAMBRE

STANDARDS DE
DUKE ELLINGTON,
THELONIOUS MONK,
ANTÔNIO CARLOS JOBIM,
MICHAEL FRANCKS,
COLE PORTER,
LEONARD BERNSTEIN
ET **FATS WALLER**

CHANT

GENEVIÈVE LALOY

VIOLON

FRANÇOIS VUILLEUMIER

CONTREBASSE

DANIEL ROMERO

GUITARE

CÉDRIC KLEIN

PERCUSSIONS/BATTERIE

HERVÉ BADOUX

CÔTÉ JARDIN



CASINO DE MONTROND

SAISON 2016 -17

HORS
LES MURS

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

PROCHAINEMENT

À L'OPÉRA

ARANJUEZ MON AMOUR

LIAT COHEN & CHARLES
CASTRONOVO

Récital voix

Après la création de *Rio-Paris*, la soliste Liat Cohen, Prix Nadia Boulanger de la Fondation de France, surprend avec son nouveau projet de voix lyrique et guitare classique autour des impressionnistes français et espagnols. Pour ce récital bercé de lumière et de panache, elle invite le ténor Charles Castronovo, présent aux Victoires de la Musique Classique 2016 où il interprétait un air du compositeur espagnol Pablo Sorozabal. Cette lumière sera celle des chansons populaires et sérénades des compositeurs espagnols Manuel de Falla, Rodrigo et Granados, autant que celles de leurs homologues français. Nous (re)découvrirons alors des mélodies de Ravel, Fauré et Massenet sous un jour nouveau, fruit de la rencontre d'un ténor éclatant et chaleureux et d'une guitariste résolument généreuse.

DATE

JEU **24 NOV 20H**

LIEU

**GRAND THÉÂTRE
MASSENET**

DURÉE

1H20 ENVIRON.

SÉRIE UNIQUE/TARIF RÉCITAL

19 €

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS SUR WWW.OPERA.SAINT-ETIENNE.FR



MERCI

À NOS MÉCÈNES



BANQUE POPULAIRE
LOIRE ET LYONNAIS



ET À NOS SOUTIENS

Loire
LE DÉPARTEMENT

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



CÔTÉ JARDIN

QUINTETTE DE JAZZ

JEU 17 NOVEMBRE 19H30
CASINO JOA
55 MIN ENVIRON

CHANT

GENEVIÈVE LALOY

VIOLON

FRANÇOIS VUILLEUMIER

CONTREBASSE

DANIEL ROMERO

GUITARE

CÉDRIC KLEIN

PERCUSSIONS / BATTERIE

HERVÉ BADOUX

DUKE ELLINGTON

IT DON'T MEAN A THING

THELONIOUS SPHERE MONK

STRAIGHT NO CHASER

RUBY, MY DEAR

ANTÔNIO CARLOS JOBIM

ONE NOTE SAMBA

CORCOVADO

CHEGA DE SAUDADE

MICHAEL FRANCKS

POPSICLE TOES

COLE PORTER

I GET A KICK OUT OF YOU

LEONARD BERNSTEIN

SOME OTHER TIME

FATS WALLER

HONEYSUCKLE ROSE



JOA

CASINO DE MONTROND

INTRODUCTION

AU CONCERT

Côté Jardin réunit un quintette autour de toute la diversité de standards de jazz choisis. « Standards » est un terme bien commode, qui permet aux musiciens de tous horizons stylistiques, en des époques et des lieux différents, de se retrouver facilement sur un corps de répertoire partagé que les jazzmen ont quasiment constitué en patrimoine, et « standards » est d'autre part un terme qui assure l'auditeur de se retrouver face à des chansons ou des thèmes connus ou familiers, même s'il ne peut jamais vraiment prévoir de quels habits les interprètes et/ou improvisateurs les auront revêtus avant de monter sur scène. Au départ, il y a surtout deux grandes familles de standards, qui ont appris à cohabiter dans le cœur des musiciens, même si beaucoup de choses, au premier abord, les opposent.

CÔTÉ COUR

Côté cour, il y a d'abord les chansons de la longue tradition de la comédie musicale américaine (que les américains appellent simplement *Musical*) : les jazzmen ont puisé une grande part de leur répertoire thématique dans le corpus des chansons de Broadway. Une part d'ailleurs atrophiée, puisque le matériau qu'empruntent les musiciens de jazz consiste en général seulement dans les refrains des chansons (en anglais, *chorus*, d'où l'expression « prendre un chorus » pour désigner un solo sur toute la structure d'un refrain) – le

couplet (ou *verse*) étant le plus souvent accessoire.

Dans le répertoire du quintette, ce versant là est représenté par deux des plus illustres auteurs de thèmes de ce qu'on appelle parfois *The Great American Songbook*, avec Cole Porter (*I get a kick out of you*, tiré de la fameuse comédie musicale de 1934, *Anything goes*) et Leonard Bernstein (*Some other time*, tiré du *Musical* de 1944 *On the Town*). Le matériau des comédies musicales est foisonnant et intarissable, mais il n'est pas conçu d'emblée pour être du jazz, même s'il présente quelques traits de parenté avec lui : le répertoire du *song* américain demande une réappropriation, pour devenir une musique de jazz.

CÔTÉ JARDIN

C'est pourquoi, côté jardin des standards, viennent, parallèlement aux chansons des comédies musicales, les thèmes écrits ou enregistrés par des musiciens de jazz eux-mêmes. Très tôt en effet, et en se coulant dans la structure formatée des refrains de Broadway (presque tous construits sur 32 mesures), les jazzmen ont exprimé le besoin de concevoir leur propre répertoire, dans lequel la mélodie est déjà conçue pour être du jazz, sans qu'il soit nécessaire de l'ornementer, de la modifier, de la varier, de la « jazzifier ». Le *Honeysuckle Rose* de Fats Waller est à la charnière de ces deux pans de la production des standards, puisqu'il est une chanson écrite par un pianiste de jazz (en 1929), mais

intégré la même année dans un *Musical* américain (*Load of Coal*). En revanche, *It don't mean a thing (if it ain't got that swing)* est une pure chanson de jazz, écrite en 1931 par Duke Ellington sur le credo de son premier trompettiste, Bubber Miley, inventeur du style jungle (« ça ne veut rien dire s'il manque le swing »). Si Ellington est l'un des plus précieux pourvoyeurs de thèmes de jazz, Thelonious Monk en est un autre, chez qui les mélodies sont délibérément asymétriques et truffées d'aspérités (le blues *Straight no chaser*), ce qui ne les empêche pas, sur les tempos de *ballad*, d'effleurer le souvenir de la chanson sentimentale de Broadway (*Ruby, my dear*).

BOSSA NOVA

Comme si ces deux branches ne suffisaient pas (ou plus), le jazz a fait entrer d'autres influences musicales dans la grande bibliothèque vivante des standards, prouvant en cela sa capacité de « faire jazz de tout bois ». L'apport le plus consistant venu compléter les chansons de Broadway et les thèmes de jazz fut, à partir des années 1960, les thèmes subtils de la nouvelle chanson brésilienne littéralement inventée par Carlos Jobim, João Gilberto et Vinicius de Moraes, à la fin des années 1950, sous le nom de *bossa nova* – avec l'emblématique *Chega de Saudade*, chanson qui donne son titre au disque fondateur de 1958.

Cette « nouvelle manière » séduit rapidement les musiciens de jazz, notamment en raison de ses harmonies raffinées. L'étiquette « bossa nova » s'impose aux États-Unis dès 1963 avec l'album éponyme de Lalo Schiffrin, puis

connaît un pic de popularité avec la rencontre discographique la même année entre Stan Getz, saxophoniste phare du West Coast Jazz des années 1950, et le tandem Jobim-Gilberto. Le disque *Getz/Gilberto*, paru en 1964, consacre également la notoriété de la chanteuse Astrud Gilberto, pour son interprétation inoubliable de *The Girl from Ipanema* et de *Corcovado*. Le répertoire des standards a depuis lors fait entrer dans son giron un vaste corpus brésilien, depuis *Manhã de Carnaval à Desafinado*, en passant par l'entêtante mélodie sur une seule note (ou presque) de *One note samba*.

Rien d'étonnant, donc, à ce que les musiciens de jazz continuent à faire ce qu'ils ont toujours fait avec les musiques de chaque époque : se les réapproprier pour les traiter comme des standards susceptibles de venir allonger la liste des standards existants. C'est ainsi que le quintette Côté jardin propose sa version du *Popsicle Toes* de Michael Franks, qui se situe à sa sortie (1976) à mi-chemin entre le jazz et la musique pop, dans un courant parfois appelé « smooth jazz ». On voit en cela qu'entre les standards d'autrefois, toujours vaillants, ceux d'hier, ceux d'aujourd'hui et ceux qui le deviendront demain, le jazz, qui ne possède pas ou peu de répertoire écrit au sens où l'entend la musique « savante » européenne, a su et sait encore se constituer un patrimoine riche, renouvelé, et ouvert à toutes les appropriations.

BIOGRAPHIES

GENEVIÈVE LALOY CHANT

Elle découvre le chant par le jazz, et se passionne pour la bossa nova, avant de s'intéresser à la voix lyrique et d'entrer dans le monde de l'opéra. Elle fait partie du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire depuis 1991. Elle développe son activité d'auteure-compositrice et produit deux albums de chansons sous le nom d'artiste de LALO. Elle est l'une des deux explosives protagonistes du swinguant *En voiture Mireille!* (Avignon 2002). Elle imagine en 2008 un spectacle gourmand, *Les Mots à la Bouche*, où elle partage la scène avec un pianiste et un chocolatier. Sa dernière création : un conte musical chez les Inuits...

FRANÇOIS VUILLEUMIER VIOLON

Après avoir pratiqué le rock et le jazz sur divers instruments, François Vuilleumier s'oriente vers la musique classique. Il entre au Conservatoire de Lyon, d'abord en classe de violon classique, puis d'acousmatique, et enfin dans les ateliers jazz. Pendant quelques temps, il joue dans des formations classiques et dans un trio jazz (4,5,6 trio). Puis, lors de son intégration au sein de l'Orchestre Saint-Étienne Loire, il se consacrera à la musique classique, comme instrumentiste mais aussi comme pédagogue. Depuis deux ans, motivé entre autres par la rencontre avec Cédric Klein et Daniel Romero, il reprend le jazz et entre dans le projet Côté jardin, qui permet de réunir la voix et les instruments sur des standards de jazz.

DANIEL ROMERO CONTREBASSE

Après des études auprès du contrebassiste Pierre Sylvan et une licence en musicologie, Daniel Romero part deux ans en tournée avec l'Orchestre français des Jeunes, et se forme à Paris. Il participe à de nombreuses productions lyriques et symphoniques à travers la France, avant d'être reçu au poste de co-soliste de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire en 2005. Sa passion pour le son orchestral l'amène naturellement à la musique ancienne au sein de l'ensemble Les Temps Présents, avec lequel il enregistre le *Requiem* de Campra au Centre de musique baroque de Versailles. Avec ses formations de jazz, le Crom quartet et maintenant Côté jardin, il cultive son goût pour l'ouverture et l'improvisation.

CÉDRIC KLEIN

GUITARE

Après avoir pris des cours de guitare avec Serge Lazarevitch, Cédric Klein a fréquenté la classe de jazz du saxophoniste François Jeanneau, au Conservatoire du V^e arrondissement de Paris. Puis, il a étudié l'harmonie et l'arrangement à l'American School of Modern Music pour finalement se perfectionner au sein du Musician's Institute à Los Angeles. Des rencontres cruciales avec Joe Diorio, Joe Lovano ou encore John Abercrombie lui permettront de bénéficier de leurs précieux conseils. Cédric Klein a collaboré à de nombreux projets et ensembles avec notamment Alain Vankenhove, Gary Brunton, Gildas Etévenard, Guillaume Séguron, Olivier Sens, François Merville... On a pu le voir dans plusieurs concerts au Festival de jazz de Parthenay, au Festival des Cuivres du Monastier, «A l'ouest de la Grosne» et au Festival de jazz de Riom.

HERVÉ BADOUX

PERCUSSIONS/BATTERIE

Son goût pour le jazz l'a amené à participer à différents projets tels que le Rémy Goutin Nonet, le Zebra septet, le collectif « La Tribu Hérisson », Pl(a)in Sud... Des rencontres avec des musiciens tels que Pierre Drevet, Alfio Origlio, Jean-Pierre Como, Roger Letson, Éric Echampard, Louis Sclavis ou encore François Jeanneau lui permettent de s'exprimer dans des univers éclectiques. Hervé Badoux a notamment collaboré, lors de rencontres musicales, avec Roger Letson, Pierre Lafresnaie, Fabrice Tarel, Stéphane Rivero, Adel Salameh, Bruno Simon... Parallèlement à sa qualité de musicien du collectif, il enseigne la batterie au C.R.D. de Mâcon et au C.R.C. de Feyzin.

opera.saint-etienne.fr

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

JARDIN DES PLANTES - BP 237
42013 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 2

ÉRIC BLANC DE LA NAULTE

DIRECTEUR GÉNÉRAL

LOCATIONS ET RÉSERVATIONS

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 12H À 19H
TEL : 04 77 47 83 40

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

© CYRILLE CAUVET

